

HIPPOCASTANACEAE

Aesculus hippocastanum L. Marronnier

Éléments botaniques : c'est un arbre de 8 à 15 m de haut
Parties toxiques de la plante : Le marronnier contient des substances toxiques. Il n'est donc pas recommandé d'en donner à manger au bétail, bien que cela ait été fait dans le passé pour les chevaux et bovins.

Convallaria majalis L. Muguet

Éléments botaniques : fleurit en avril, mai (10 à 20 cm de hauteur), le muguet est cultivé et rarement échappé.
Parties toxiques de la plante : Toutes les parties de la plante.
Molécules responsables de la toxicité : hétérosides cardiotoniques.
Toxicité pour l'homme : Son effet est de ralentir le rythme cardiaque et d'augmenter la pression artérielle. Comme beaucoup d'autres plantes toxiques, à dose adéquate, elle a des propriétés pharmacologiques, et a été utilisée dans le traitement de maladies cardiaques particulières. Les accidents se produisent quand des personnes boivent de l'eau dans un verre ou il y avait du muguet ou par confusion avec les parties souterraines d'autres liliaceae comestibles.

Drimia sp. les Scilles

Éléments botaniques : ce sont des plantes bulbeuses, elles sont assez rares en Corse (les trois espèces présentes sont protégées) et fleurissent à la fin de l'été.
Utilisation : Jusqu'au début des années 1990, l'industrie pharmaceutique française a commercialisé la proscillaridine A, cardiotonique utilisable par voie orale. Cet hétéroside secondaire était préparé à partir des bulbes de *Drimia maritima* (L.) Stearn.
Molécules responsables de la toxicité : Elles contiennent des hétérosides cardiotoniques.
Toxicité pour l'homme : elles provoquent vomissements, diarrhées, troubles nerveux et in fine troubles du rythme cardiaque.
Toxicité pour l'animal : Beaucoup d'accidents cardiaques se produisent chez les carnivores domestiques (chien, chat) à cause de cette plante.

LORANTHACEAE

Viscum album L. Gui, vischju, ghjalinelia

Éléments botaniques : Le gui est un hémiparasite pérenne de 30 à 70 cm qui vit, fixé par des racines modifiées en suçoirs, sur diverses espèces de feuillus, il fleurit de mars à juillet. Quatre sous espèces sont présentes en Corse, dont une commune.
Utilisation : Il existe des produits commercialisés à base de gui dans le traitement de diverses tumeurs. La phytothérapie traditionnelle considère, pour sa part, que les préparations de gui sont hypotensives.
Molécules responsables de la toxicité : Viscumine
Parties toxiques de la plante : Feuilles, baies
Toxicité pour l'homme : Consommées en grande quantité, les baies de gui sont sans doute toxiques et provoquent des troubles neurologiques et cardiovasculaires.
Toxicité pour l'animal : Quelques cas d'empoisonnement par le gui ont été décrits, notamment une intoxication mortelle chez un chien.

PRIMULACEAE

Primula sp. Primevères

Éléments botaniques : Les primevères sont assez rares en Corse, on en trouve en forêt du San Pedrone à Zonza, elles fleurissent au printemps.
Toxicité pour l'homme : Ce sont surtout les primevères horticoles « en pots » qui sont connues pour provoquer des dermatites chez les professionnels.

Cyclamen sp., Cyclamens, fior di San Michele, fior di cuccu

Éléments botaniques : Deux espèces de cyclamens sont présentes dans les forêts de Corse, celle qui fleurit au printemps et celle qui fleurit l'automne.
Molécules responsables de la toxicité : saponosides toxiques.
Parties toxiques de la plante : parties souterraines.
Toxicité pour l'homme : La bibliographie concernant la toxicité de ces espèces semble inexistante, même si il est probable qu'elles puissent provoquer convulsions et paralysie. Les parties toxiques sont de plus souterraines et donc peu accessibles.

Anagallis arvensis L. Mouron des champs, a sermura est aussi une plante toxique de la famille des Primulaceae, elle est présentée en HERBIER.



Aesculus hippocastanum L.



Drimia maritima L.



Primula acaulis L.



Cyclamen repandum L.

PLANTES

TOXIQUES

RANUNCULACEAE

Delphinium sp., Dauphinelles

Éléments botaniques : Il n'y a que deux espèces en Corse, dont une protégée et l'autre endémique, elles sont de plus assez rares. On peut les trouver en lisière de maquis, elles font jusqu'à 1 m 20 de haut et fleurissent de mai à juillet.
Molécules responsables de la toxicité : alcaloïdes diterpéniques.
Toxicité pour l'homme : Les intoxications humaines sont très rares, un adolescent, après avoir ingéré 1g de racine d'un delphinium nord américain a souffert de convulsions et de troubles cardiaques.
Toxicité pour l'animal : Ces alcaloïdes ont une action de type curarisant. En Amérique du Nord où les espèces de Delphinium sont nombreuses, on dénombre des pertes massives dans les troupeaux de bovins.

Aconitum napellus L. subsp. **corsicum** (Gayer) W. Seitz, Aconit de Corse, acconitu,
Ranunculus muricatus L., Renoncule à fruits hérissés de pointes, **Clematis vitalba** L., Clématite blanche, vitalba,
Anemone sp., Anémone, **Helleborus lividus** Aiton subsp. **corsicus** (Briq.) P. Fourn., Hellebore de Corse, nocca
sont aussi des plantes toxiques de la famille des Ranunculaceae, elles sont présentées en HERBIER.



Delphinium pictum L.

ROSACEAE

Prunus laurocerasus L., Laurier-cerise

Éléments botaniques : Arbuste cultivé et parfois échappé de 3 à 8 m de haut, il fleurit en avril mai.
Utilisation : En pharmacie, ses feuilles sont utilisées pour préparer l'eau distillée de laurier-cerise, aromatisante et stimulant respiratoire.
Molécules responsables de la toxicité : prunoside, amygdalosite
Toxicité pour l'homme : Cette espèce ne présente pas de risques majeurs pour l'homme, puisque les feuilles sont trop consistantes pour être croquées, l'ingestion du fruit se limite à la pulpe, la graine qui est toxique est trop dure pour être consommée.
Toxicité pour l'animal : En cas d'ingestion de feuilles, ce sont les vaches qui sont le plus sensible aux molécules toxiques : 1kg de feuilles peuvent être fatales.

Les espèces du genre Prunus dont le fruit est comestible (abricot, pêche, amande, prune) contiennent dans leur noyau de l'amygdalosite qui peut provoquer des intoxications graves voire mortelles.



SOLANACEAE

Hyoscyamus niger L. Jusquiame noire, patellu neru

Éléments botaniques : C'est une plante assez rare en Corse que l'on trouve dans des milieux style décombres ou friches, de 30 à 80 cm de hauteur, elle fleurit de mai à août.
Molécules responsables de la toxicité : Scopolamine et hyoscyamine
Parties toxiques de la plante : Toute la plante
Toxicité : L'odeur désagréable des fleurs dissuade de la consommer, la teneur en alcaloïdes totaux est de plus assez faible, si il y a néanmoins intoxication, les symptômes sont les mêmes que ceux induits par le datura ou la belladone.

Solanum dulcamara L. Morelle douce-amère, agridolce, uva bastarda, dulciamara

Éléments botaniques : Cette plante est commune des groupements ombragés et humides, elle fleurit de mai à octobre et fait de 30 cm à 1 m 50 de hauteur.
Utilisation : Sa tige était autrefois utilisée comme diurétique et anti-arthritique, en médecine populaire, sa décoction est réputée dans le traitement de problèmes cutanés (acnés, abcès, dartres...)
Parties toxiques de la plante : baies
Molécules responsables de la toxicité : Plusieurs types d'hétérosides.
Toxicité pour l'homme : Ce sont surtout les enfants qui pourraient être touchés, attirés par la couleur du fruit. Cette espèce ne semble pas représenter de risques très importants, on note principalement quelques troubles digestifs. A noter que la teneur en substances toxiques est beaucoup plus importante dans le fruit vert que dans le fruit mûr.

Solanum nigrum L. Morelle noire, erba puntimora, cucomu, pumatella

Éléments botaniques : deux sous espèces sont présentes en Corse, l'une commune et l'autre assez rare, on peut les trouver dans des zones perturbées comme les bords de chemin, elles fleurissent de mars à novembre, elles peuvent faire de 10 à 70 cm de hauteur.
Utilisation : La médecine populaire lui attribue des propriétés antinévralgiques et émoullientes.
Molécules responsables de la toxicité : Solanine, solasonine, solamargine.
Parties toxiques de la plante : Surtout fruits verts et feuilles.
Toxicité : L'ingestion de baies peut provoquer nausées, vomissements, céphalées, tachycardie, mydriase, fièvre, vertiges.



Solanum pseudocapsicum L. faux Poivron

Éléments botaniques : Plante ornementale cultivée, parfois échappée, c'est un petit buisson à tiges dressées, ramifiées et ligneuses qui fleurit de juin à septembre et fait de 30 cm à 1 m 20 de haut.
Molécules responsables de la toxicité : Solanocapsine
Parties toxiques de la plante : Fruits
Toxicité pour l'homme : La plante ne semble pas posée de problèmes majeurs, des troubles digestifs peuvent néanmoins se manifester dans le cas d'une grande quantité de baies ingérées.
Toxicité pour l'animal : Des troubles digestifs et nerveux peuvent être observés chez les animaux de compagnie : chien, chat.

Datura stramonium L. Pomme épineuse, erba diavola, **Atropa bella-donna** L. Belladone, bella dona
sont aussi des plantes toxiques de la famille des Solanaceae, elles sont présentées en HERBIER.

Sources bibliographiques

Plantes toxiques pour l'homme et les animaux, Jean BRUNETON, éditions Lavoisier, 3ème édition.

Flora corsica Jacques GAMISANS, Daniel JEANMONOD, éditions edisud.

Arburi. Arbo. Arbignule, savoirs populaires sur les plantes de Corse. P.N.R.C.

Almanach de la mémoire et des coutumes corse, par Claire TIÉVANT et Lucie DESIDERI, chez Albin Michel, éditeur.

Les plantes médicinales en Corse, Marcelle CONRAD, Association Pour l'Etude Ecologique du Maquis, édition stamparia di u cumuni.

Equipe Chimie et Biomasse Université de Corse, UMR-CNRS 6134, Route des Sanguinaires, 20000 Ajaccio France

